

# LPO Info

## Franche-Comté

Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des Oiseaux

### EDITO

En premier lieu, la LPO Franche-Comté, son équipe, et son CA par notre voix, souhaite à l'ensemble de nos membres, sympathisants et partenaires une excellente année 2015.

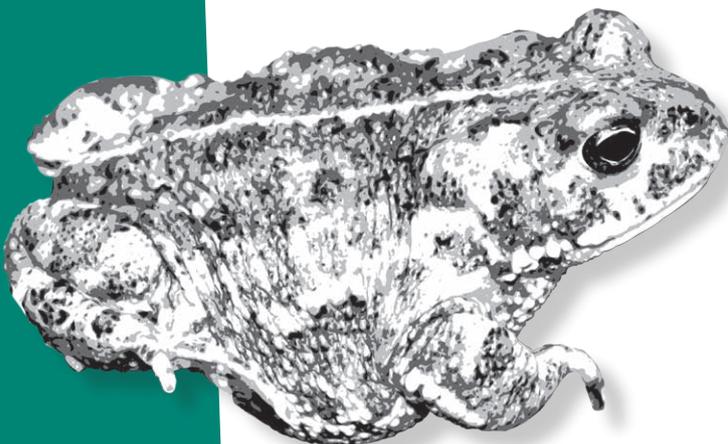
C'est un peu tard pour la lettre au Père Noël mais nous souhaitons ardemment que notre trésorerie et notre équilibre économique s'améliorent. Mais la mobilisation de tous les acteurs de la LPO Franche-Comté (membres, administrateurs, salariés, partenaires) est nécessaire pour réaliser ces vœux.

Gageons que 2015 améliore la démocratie avec une écoute plus attentive, plus juste de nos associations afin de permettre de mieux séparer dans les projets dits "de développement", le bon grain de l'ivraie : Sivens, Notre-Dame-des-Landes, Roybon mais aussi plus près de nous la ZAC Aremis à Malbouhans (Lure-70) pour l'ivraie, et pour le bon grain, des innovations sociales, des coopérations entre acteurs de tous bords : c'est-à-dire des projets participatifs permettant que la société prenne soin de la biodiversité, de SA biodiversité, car il s'agit pour elle et son territoire, d'une richesse, d'une fierté et d'un capital essentiel.

Ainsi, la LPO Franche-Comté travaillera en 2015 de manière plus étroite avec certains acteurs, agricoles notamment, sur des projets permettant que chacun, dans son activité personnelle ou professionnelle, puisse prendre sa part de responsabilité environnementale. Dans ce cadre, la LPO a à cœur de susciter ce changement, de l'accompagner, en bref de mobiliser pour la biodiversité.

Ainsi, nous souhaitons en collaboration avec notre réseau régional de la Maison de l'environnement de Franche-Comté, avec nos membres, notre équipe de salariés et nos partenaires, dépasser notre engagement actuel pour passer de la sensibilisation et de l'action en faveur de la biodiversité, à une période de mobilisation intense, tous azimuts pour protéger cette biodiversité. Une évolution de notre action encore plus portée vers un large public que précédemment et qui s'inscrit complètement dans la campagne nationale Biodiv'acteurs portée par la LPO France.

*Le Président et le Directeur, Frédéric Maillot et Jean-Christophe Weidmann*



Crapaud calamite © Jean-Marc Moingeon

- 2 **Agenda**
- 4 **Infos de la LPO**
  - Actus de la réserve
  - Chronique de Jean-Louis
  - Rencontres territoriales MEFC
  - Nature en fête et convention Unapei
  - Hommage à Jeannette Michelat
  - Crapaud calamite
- 14 **Groupes locaux**
- 16 **Groupes locaux**
- 24 **Balade nature**  
Les Chaprais



# agenda

## Janvier

### Sam. 24 janvier – Rougemont (25)

Baguage d'oiseaux dans le cadre du thème "Mangeoire"  
Nombre de participants limité, réservation obligatoire -  
*Pierre Piotte (03 81 80 27 66)*

### Dim. 25 janvier - Mandeuve (25)

3<sup>e</sup> week-end national de comptage des oiseaux des jardins  
Sortie organisée par la LPO et le Muséum d'histoire naturelle de Paris - Rdv à 9h sur le parking en face Faurecia à Beaulieu - *Groupe local du Pays de Montbéliard (lpo25pm@laposte.net)*

### Sam. 31 janvier - Besançon (25)

Découverte de la faune rupestre à la Citadelle - Rdv 8h30 devant la cathédrale St-Jean de Besançon, côté rue du Chapitre - Groupe local de Besançon - *François Louiton (06 74 73 83 87 – francois1981@hotmail.com)*

## Février

### Journée mondiale des zones humides

#### Dim. 1<sup>er</sup> février

- Brognard (25) - Départ 8h45 parking base nautique de Brognard avec covoiturage. Retour 12h. Sortie à Brebotte (90) - *Groupe local du Pays de Montbéliard (lpo25pm@laposte.net)*

#### Sam. 7 fév.

- Chalèze (25) – A la découverte des oiseaux d'eau et de l'hiver dans la vallée du Doubs - Rdv à 9h au parking à droite au rond-point de la D683, direction Chalèze (juste avant le Doubs) - Sortie organisée par l'EPTB Saône et Doubs - Site Natura 2000 de la Moyenne Vallée du Doubs - *Renseignements LPO (03 81 50 43 10)*

#### Sam. 7 et dim. 8 février

- Pontcey (70) - Installation du dispositif de protection des amphibiens - Dans le cadre de Fréquence grenouille - Chantier écovolontaire - *Christophe Morin (06 64 29 52 24)*

#### Sam. 14 février

- Pagney (39) - Chantier d'écovolontariat pour les oiseaux - En partenariat avec la Commune de Pagney, l'APPMA La Brème de l'Ognon, le SMAMBVO et l'ACCA Pagney-Vitreux - *Inscription obligatoire à la LPO (03 81 50 43 10)*

#### Dim. 22 février

- Blye (39) - Les oiseaux hivernants de la Vallée de l'Ain - Rdv à 9h sur la place de l'église de Blye - *Renseignements et inscription Loïc Bailly (06 73 01 84 37) et Françoise Maillet (toubabi@live.fr)*

#### Samedi 21 février – Rougemont (25)

Sortie Chouette Chevêche - Rdv place centrale du village à 19h30. Prospection aux alentours dans les villages voisins - *Pierre Piotte (03 81 80 27 66)*

#### Samedi 28 février - Audeux (25)

Chevêche d'Athena - Journée de rencontre intergroupes locaux – *Renseignements et inscription : Groupe local d'Audeux (groupelpo.audeux@free.fr)*



Retrouvez les animations nature de la LPO dans le calendrier, disponible sur notre site internet

## Mars

### Mardi 10 mars – Besançon

Trucs et astuces originales pour observer les oiseaux

Atelier écocitoyen de la Maison de l'environnement de Franche-Comté - Avec le soutien de la Région Franche-Comté - *Inscription à la Maison de l'environnement (03 81 50 25 69 / mefc@orange.fr)*

### Samedi 14 mars – Vandoucourt (25)

Les oiseaux entre ciel et terre - De 14h30 à 17h.  
Rdv à 14h30 à la Damassine - Dans le cadre de "1, 2, 3 Nature ! Les rendez-vous au grand air du Pays de Montbéliard Agglomération" - *Renseignements à la LPO (03 81 50 43 10)*

### Samedi 21 mars – Nans (25)

Découverte de l'Espace naturel sensible du Bois d'Uzelle et des oiseaux rupestres à Nans (25) - Rdv entrée du village en venant de Cuse (25) à 14h – Sortie organisée dans le cadre des visites de sites ENS du Doubs (25) – Avec le soutien du Conseil général du Doubs - *Pierre Piotte (03 81 80 27 66)*

### Samedi 21 et dimanche 22 mars – Vieux-Charmont (25)

Stand LPO à l'exposition Photos'Nat – Groupe local du Pays de Montbéliard (lpo25pm@laposte.net)

### Dimanche 22 mars – Mathay (25)

Sortie amphibiens - Dans le cadre de Fréquence grenouille - Rdv à 9h à la mairie de Mathay - *Groupe local du Pays de Montbéliard (lpo25pm@laposte.net)*

### Samedi 28 mars - Avanne-Aveney (25)

Sur la piste du Castor dans l'ENS de la Boucle d'Avanne, de 9h30 à 12h - Sortie organisée dans le cadre des visites de sites ENS du Doubs (25) – Avec le soutien du Conseil général du Doubs - *Renseignements à la LPO (03 81 50 43 10)*

### Samedi 28 mars - Besançon

C'est le printemps les oiseaux chantent - De 14h à 17h - Profitez d'une balade originale le long du Doubs, à l'affût des oiseaux et de leurs comportements nuptiaux - Lieu et horaire de rdv communiqués au moment de l'inscription  
Sortie organisée et financée par la Ville de Besançon - *Inscription obligatoire à la LPO (03 81 50 43 10)*

### Dimanche 29 mars – Quincey (70)

Sortie à Quincey - balade en direction de l'ancienne carrière - Groupe local de Vesoul – *Bernard Marchiset (marchiset@club-internet.fr ou 06 73 84 71 95)*

# Ensemble, nos victoires gagnent du terrain

csupe.fr / illustration : Myriam Cairm

ENSEMBLE ? Oui car plus de 46 000 adhérents et 5 000 bénévoles nous soutiennent pour faire reculer l'érosion du vivant. Chaque jour partout en France, nous secourons des espèces, entretenons des espaces naturels, créons les fameux refuges LPO... Et avec vous qui lisez ces lignes, nous pouvons aller plus loin pour protéger la biodiversité. Comment ? En devenant Biodiv'acteur. La LPO vous donne les clés pour agir sur [lpo.fr](http://lpo.fr) ou au 05 46 82 12 34



AGIR pour la  
BIODIVERSITÉ

### Érosion de la biodiversité mondiale : la Franche-Comté n'échappe pas au constat

Dans le rapport bisannuel du WWF, paru le 30 septembre dernier, il est établi que la moitié des populations d'espèces sauvages ont disparu en quarante ans. Cet état de fait largement relayé par la presse nationale n'est pas passé inaperçu... Les causes de cette régression massive sont pourtant connues : action de l'homme, notamment la chasse, la pêche, la destruction de l'habitat naturel des animaux, et l'émission de gaz à effets de serre, qui provoque le changement climatique. Dans le "Rapport planète vivante 2014" le déclin mesuré par l'indice planète vivante (LPI, pour Living planet index), outil statistique développé par les scientifiques de l'Institut zoologique de Londres, est sans appel : sur 10 380 populations de 3038 espèces de mammifères, d'oiseaux, de reptiles, d'amphibiens et de poissons, le déclin est de 52 % en moyenne entre 1970 et 2010 (contre 28 % entre 1970 et 2008 selon le précédent rapport en 2012).

#### Et les oiseaux de Franche-Comté dans tout ça ?

La méthode de l'Indice planète vivante (LPI) a été utilisée sur les données de suivi de l'avifaune régionale, comme l'indiquent les premiers résultats d'un rapport publié en 2014 par la LPO Franche-Comté. Grâce à la participation de toutes et tous les ornithologues amateurs ou professionnels qui ont œuvré de concert à la collecte des données depuis plusieurs décennies, il a été possible d'établir des tendances de 1990 à 2013, basées sur les populations départementales de 143 espèces nicheuses. L'Indice région vivante (IRV) sur les oiseaux montre une tendance générale en augmentation sensible en Franche-Comté (+50 %). Ce résultat, au premier abord positif, masque une réalité plus contrastée et inquiétante sur l'état de conservation des milieux naturels en région. La tendance montre que les populations d'oiseaux généralistes – présents dans de multiples habitats – sont en augmentation très importante alors que les oiseaux spécialistes – vivant dans un seul type de milieu naturel – connaissent une baisse considérable sur la même période (-32 %). Cette évolution très nette nous informe d'une tendance à la banalisation et à l'homogénéisation des milieux naturels de notre région. L'évolution des espèces inscrites en liste rouge régionale est au même titre préoccupante. Pour 24 espèces nicheuses des catégories CR (au bord de l'extinction) et EN (en danger), la baisse régulière et constante de l'indice depuis 1990 ne laisse guère d'espoir quant à l'avenir de certaines espèces (bécassine des marais, pie-grièche grise, busard Saint-Martin, vanneau huppé, etc.), mais permet d'orienter décideurs et acteurs sur les principales actions de conservation à mener pour éviter autant que possible ce scénario alarmiste.

Le rapport régional est disponible en ligne sur le site de la LPO Franche-Comté, rubrique "publications" puis "rapport d'études" : <http://goo.gl/ztPe3q>.

Samuel Maas

### Actualités de la réserve naturelle du Sabot de Frotey

Jusqu'à vers 1965, les pelouses sèches de l'actuelle réserve naturelle ont été pâturées par des vaches, moutons et chèvres, puis le site fut abandonné. En 2000, un pâturage ovin extensif a été réintroduit et se poursuit avec des effets positifs pour les pelouses.

Cependant, il manquait une action complémentaire par des chèvres sur les jeunes ligneux. Début octobre 2014, durant 5 jours, 10 chèvres (2 boucs, 8 chevrettes de race rustique Auvergne) ont été installées sur un parc électrifié ceinturant 1 ha du corridor écologique de pelouse, créé de 2007 à 2012 dans les pins noirs du plateau.

À l'issue d'une observation soignée des chèvres, quelques faits ressortent : les ronces sont très consommées, de même que les rejets de prunelliers et d'aubépines (le buis a été très vite délaissé), le brachypode (graminée dynamique sur les lisières) est bien consommé, les fleurs (hélianthe jaune, scabieuse, etc.) ne sont pas systématiquement mangées. Cette expérience intéressante sera sans doute renouvelée.

Le 18 octobre, un chantier bénévole a rassemblé des membres de l'Association de gestion de la réserve et de la LPO Franche-Comté pour une réduction partielle et manuelle d'ourlets de prunelliers sur le versant ouest de la réserve. L'attention des intervenants a permis d'éviter la coupe de prunelliers porteurs de cocons (oothèques) de mante religieuse.

Cette journée fut l'occasion de la découverte d'une nouvelle espèce de sauterelle pour la réserve : le phanéroptère méridional, qui colonise la région depuis une quinzaine d'années à partir des centres urbains.

Les 17 et 18 novembre, 4 jeunes encadrés par Samuel Alamu (éducateur à la Protection judiciaire de la jeunesse) et les salariés de la réserve, ont rouvert une pelouse gagnée par les prunelliers et ont dégagé (au profit des reptiles) une ancienne petite carrière (10 m<sup>2</sup>) envahie par le buis.

Hugues Pinston

Chantier participatif d'octobre © Christian Chirio



## Rencontres territoriales de la MEFC

Les rencontres territoriales sont un événement organisé par la Maison de l'environnement de Franche-Comté pour valoriser les initiatives locales en faveur de l'environnement, favoriser la rencontre des acteurs et mettre au service des territoires les compétences et savoir-faire développés au niveau régional.

Cette première édition a eu lieu les 26 et 27 septembre à Maïche, au cœur du Pays Horloger, porteur d'un projet de Parc naturel régional (PNR).

### La première journée...

Cette première journée visait à réunir les élus et les acteurs du Pays Horloger autour de l'état des lieux environnemental du territoire.

Le matin, la présentation de l'état des lieux environnemental était déclinée en six grandes thématiques - la biodiversité, l'eau, les sols, l'air et le climat, l'énergie et les déchets - chacune présentée par une structure référente sur le territoire ou dans la région. Le volet biodiversité fut traité par plusieurs associations : le Conservatoire botanique national de Franche-Comté - Observatoire régional des invertébrés (CBNFC-ORI), La Commission de protection des eaux (CPEPESC), la Fédération des chasseurs du Doubs et la LPO Franche-Comté, qui a assuré la coordination.

Le message principal du diagnostic présenté par la LPO soulignait la présence d'une biodiversité encore de qualité sur le territoire du projet de PNR, avec notamment des espèces et des habitats remarquables emblématiques des plateaux jurassiens, mais qui est en train de se banaliser avec la disparition des espèces les plus spécialisées.

L'après-midi, les ateliers ont réuni des participants de divers horizons - c'était un point fort de cette journée - autour de plusieurs ateliers : bois, transport, agriculture, usage des produits phytosanitaires.

La LPO a participé à l'atelier dédié aux produits phytosanitaires qui a démarré sur une démarche de réduction de l'usage de biocides initiée par l'Espace communautaire Lons agglomération sur ses espaces verts. Suite à cette intervention, un dialogue constructif s'est établi au sein de l'atelier, notamment entre des agriculteurs bio (anciennement en conventionnel), des élus municipaux et des agriculteurs conventionnels, sur la nécessité de réduire l'emploi des produits phytosanitaires et sur les moyens d'y parvenir. L'atelier "agriculture" a été animé par la LPO Franche-Comté (JC Weidmann) et a été lancé par une présentation de la Chambre interdépartementale d'agriculture Doubs - Territoire-de-Belfort exposant une démarche de diagnostic exemplaire dans le site Natura 2000 du bassin du Drugeon. Cette intervention a posé les bases d'un dialogue constructif sur une situation complexe. L'atelier a produit des pistes de progrès qui s'appuient sur une approche transversale avec trois points-clé identifiés : un programme de formation sur une approche, une démarche plus participative impliquant tout les acteurs et les enjeux, une diversification et une valorisation des produits du territoire, notamment ceux de l'agriculture biologique.



Musique verte à Ecodéclik © MEFC

Misons sur la pérennité de cette bonne dynamique pour mener à un projet de PNR promouvant une utilisation du territoire compatible avec la biodiversité.

L'ensemble des présentations et productions sont consultables en ligne sur le site de la MEFC : [www.maison-environnement-franche-comte.fr/rencontresterritoriales.php](http://www.maison-environnement-franche-comte.fr/rencontresterritoriales.php).

### Ecodéclik

Cette journée à destination du grand-public avait pour buts de mettre en avant les spécificités du patrimoine naturel du Pays Horloger, de faire découvrir les actions des structures locales et extérieures sur le périmètre d'étude PNR et de s'approprier les enjeux de préservation de l'environnement.

Au parc du château du Désert à Maïche, tout un programme a été concocté : contes, animaux (ânes, patous et moutons), animations "jardins et biodiversité", ateliers éco-citoyens (fabriquer ses cosmétiques ou ses produits ménagers naturels), théâtre participatif, stands d'information, activités créatives (avec de la récup' ou des éléments naturels), expositions, sorties nature dans les alentours (tourbière, prairies, géologie, photographie animalière, spéléologie, rivière, verger et potager d'altitude).

Plusieurs actions ont été réalisées par la LPO Franche-Comté.

- Une sortie "Les oiseaux des prairies" a été animée à Damprichard par un bénévole du Pays Horloger, Cyrille Parratte. L'occasion d'aborder l'évolution paysagère vers un milieu ouvert sur ce plateau, les caractéristiques et problématiques environnementales propres à certains modes d'exploitation, les habitats naturels présents dans le secteur.
- "En quête de biodiversité" : Dans la peau d'un détective naturaliste en herbe, il s'agissait d'enquêter et de réaliser un état des lieux de la diversité des milieux naturels présente au parc. Reproductible dans son jardin, cette approche permet de cibler des aménagements pour accueillir encore plus la nature sauvage chez soi.
- "Musique verte" : les plantes, les pierres, le bois et même les coquilles vides peuvent chanter... Les participants ont découvert leurs pouvoirs musicaux. Au menu,

# infos de la LPO

## Sensibilisons à la nature

expérimentations sonores et fabrication d'instruments de musique à partir d'éléments naturels.

- Stand d'information sur les actions de la LPO Franche-Comté tenu par les bénévoles. Merci à eux !

300 personnes, principalement du Pays, ont fréquenté cette journée et ont été sensibilisées aux enjeux de l'environnement.

La première édition des Rencontres territoriales de la MEFC s'est donc bien déroulée, notamment la première journée qui est une réussite en raison des objectifs atteints (rassemblement de plus de 50 structures et travail de qualité dans les ateliers). L'ensemble des membres de la MEFC sont en train d'évaluer cet événement et préparent la suite de la mise en œuvre du plan d'action MEFC, dont notamment les rencontres territoriales qui ont pour vocation de mieux impliquer les acteurs dans une transition écologique.

*Noé Bourguet, Quentin Le Tallec  
et Jean-Christophe Weidmann*

### Les trésors du marais

À l'occasion de la fête de la nature, la LPO Franche-Comté a organisé le samedi 24 mai un jeu de piste au marais de Saône pour faire découvrir sa faune (oiseaux, amphibiens, insectes), la flore typique de cette vaste zone humide, sa diversité paysagère, ses fonctions hydrologiques...

30 participants, petits et grands, ont profité de cette animation. 10 animateurs bénévoles du groupe local Besançon/Montfaucon se sont mobilisés pour guider les équipes, les informer et leur faire vivre de nombreuses activités. Le parcours était jalonné d'étapes d'observation en tout genre : rallye photo, identification et utilisations des arbres du marais (vous connaissez le strobile de l'aulne glutineux ?), les parfums et autres propriétés surprenantes des plantes herbacées (reine des prés, jonc, cardère, etc.), écoute des oiseaux, récolte et détermination des petites bêtes de l'eau (larves de libellules, dytique, nêpe, etc.), dessins d'empreintes de l'écorce des arbres, utilisation des chevaux pour défricher, le circuit de l'eau du marais jusqu'à la source d'Arcier, la gestion écologique du site.

Des stands dans tout le marais, animés par les bénévoles du groupe local LPO de Besançon/Montfaucon © Daniel Ronfort



Cette action fut riche d'enseignements et très formatrice pour les guides bénévoles du groupe local Besançon/Montfaucon qui ont réussi à dépasser leurs appréhensions de l'animation. Il n'y a pas besoin d'être de "vrais" connaisseurs. Chacun a su faire parler sa passion et sa vision de la nature pendant les temps de préparation (très conviviaux) et le jour J.

Le public a manifestement apprécié cette après-midi de découverte ludique du marais.

*Quentin Le Tallec*

### Féérique Jour de la nuit



Le Jour de la nuit © Pic et perches

Depuis 2009, cette manifestation nationale unique invite à la redécouverte de la nuit, de ses paysages, de sa biodiversité et de son ciel étoilé. À Besançon elle est relayée depuis 2 ans par l'association Pic et Perches (organisation, mise en scène, animation), en partenariat avec la Ville de Besançon et de nombreuses autres structures dont la LPO Franche-Comté. Samedi soir 20 septembre, au parc de l'Observatoire, ce furent trois heures de découverte du monde nocturne dans une ambiance magique. Un univers lumineusement obscur animé par ses étoiles filantes : Kamishibai (conte japonais) sous tente inuit, les oiseaux nocturnes, découverte de la lune et étude des météorites lunaires, lunette méridienne et astrographe de l'ancien Observatoire, balade à la rencontre des chauves-souris, observation du ciel étoilé, l'arbre à sons avec la Compagnie Anorme (interprétations musicales suspendues), démonstration et explication des nouveaux équipements d'éclairage public pour limiter la pollution lumineuse, spectacle pyrotechnique.

Un public varié, pour l'essentiel familial, a pu profiter de l'animation de la LPO "Les oiseaux de la nuit". Sauf pour quelques connaisseurs, les représentations se résumaient le plus souvent à "Je connais la chouette et le hibou" sans forcément les distinguer ni imaginer la diversité des espèces présentes en Franche-Comté (hiboux : 4, chouettes : 5) et encore moins l'habitat naturel fréquenté par tel ou tel oiseau. Du coup le public était plutôt captivé par ce monde si proche qui s'ouvrait à eux.

*Quentin Le Tallec*

Le saviez-vous ? L'imitation de la chouette hulotte est possible en soufflant dans une demi-coquille de noix ou d'escargot. Placez-la à l'aisselle de votre index et de votre majeur. Fermez votre point. Les deux doigts doivent boucher presque entièrement le trou et ne laisser apparente qu'une petite fente dans laquelle souffler.



## hommage

### Jeannette Michelat (1941-2014)

Pour tous ceux qui ont croisé sa route, ce prénom est synonyme de bons souvenirs.

"LA" Jeannette ! Nous avons tous apprécié sa bonne humeur mais aussi son franc-parler, son enthousiasme, sa joie de vivre, son sens de l'amitié lors des rencontres sur le terrain comme en réunion...

Jeannette s'est éteinte le 5 novembre, à 73 ans, le jour même de son anniversaire comme elle l'avait souhaité.

C'est à l'École normale de Besançon qu'elle avait rencontré Jean-Marie. Tous deux animés par le même souci des autres et de la nature étaient des instituteurs passionnés et passionnants. Femme de caractère, d'une grande humanité, reconnue comme "sévère mais juste", elle savait mettre à l'aise les élèves et reconnaître leurs qualités. Nombreux sont ceux qui nous ont spontanément confessé l'admiration qu'ils avaient pour elle, qui avait su les comprendre et les respecter. Son engagement était de tous les instants, et elle, comme Jean-Marie, ont tout fait pour "récupérer" ceux et celles qui étaient à la peine.

Avec Jean-Marie, et heureuse de retrouver alors sa copine Mireille Guichon et son mari Jean plus quelques autres jeunes amoureux de la nature, ils contribuent à la fondation et au développement d'une association qui se préoccupe -dans les années 60 déjà !- d'étudier tout spécialement les oiseaux des environs de Rougemont, puis de généraliser cette activité à la région : le Groupe des jeunes naturalistes de Rougemont est en marche ! Avec les contacts engagés avec l'Université, il prend rapidement de l'ampleur et se fait connaître comme une association de "Protection et d'étude de la nature" incontournable. Après cette expansion, il devient le Groupe naturaliste de Franche-Comté qui sera à l'origine de la LPO Franche-Comté.

Lors des réunions mensuelles, Jeannette participe activement, même si parfois elle a apporté une liasse de devoirs à corriger, ce qui ne l'empêche pas de mettre son grain de sel dans les débats. Sur le terrain, avec les élèves ou les groupes de naturalistes, elle seconde ou plutôt elle complète l'action de Jean-Marie, organisatrice, cantinière, économiste, infirmière, maman de secours... Lors des camps annuels du GJN, qui ont lieu un peu partout en France en juillet, et avec Monique Robert et Mireille, elle participe activement à l'intendance, et ces maîtresses-femmes arrivent à faire en sorte que petits et grands soient rassasiés et heureux, même lorsque le nombre est conséquent, jusqu'à presque 80 personnes. Lors de ces camps se tissent des amitiés tellement fortes qu'elles se sont transformées en relations quasi-familiales, qui durent encore.

Évoquer les stages de Bonnevaux auxquels elle a participé provoque également un afflux de souvenirs qui reviennent, toujours plaisants, souvent cocasses : les chanceux qui ont pu contribuer au montage -à base de diapositives à l'époque- et bruitage se remémoreront sans doute les conditions rocambolesques de la réalisation de la bande enregistrée de "Marais vivants"...

Lors des "colloques" annuels et plus tard des "rencontres naturalistes", elle assumait sa part en participant à



Jeannette Michelat en conteuse © Michel Cottet

l'organisation et en apportant ses spécialités culinaires, toujours prête à rendre service.

Elle avait une voix au timbre tellement spécial, un rire communicatif, un sens de l'humour et de l'à-propos décapants, un esprit libre et vif, une humanité de tous les instants. C'était comme on le dit de cette sorte de gens, une "belle femme", quelqu'un qui vous marque !

Un exemple de cette capacité de répartie, bien envoyée mais jamais avec méchanceté ? À une mère d'élève récupérant son gamin le dernier jour d'école, et qui lui dit : *"Madame Michelat, et qu'allez vous donc faire maintenant que les vacances sont arrivées ?"*, elle réplique avec un franc sourire *"Mais la même chose que vous toute l'année, chère Madame !"*

Au Russey où ils ont passé une bonne partie de leur existence active, ils ont eu 3 enfants, dont Dominique est connu de vous tous pour avoir repris le flambeau naturaliste et devenir l'un des ornithologues comtois de premier plan.

Une de ses passions de toujours était la cuisine, dont elle transmettait bien volontiers son savoir technique et ses recettes sans aucune prétention, heureuse d'avoir cette capacité de réaliser les démonstrations et donner des conseils.

Une fois "descendue" sur le plateau de Nancray et installée dans sa maison natale pour profiter de sa retraite, Jeannette s'est totalement investie dans l'expression du patrimoine folklorique comtois, et en est devenue une des animatrices. Chanteuse douée et conteuse subtile, elle a de nouveau rendu de grands services dans ses nouvelles activités au sein de sa commune, du Musée de plein air des maisons comtoises de Nancray et du Musée comtois de la citadelle à Besançon. Toujours fidèle à sa réputation de "cuisinière-cantinière" elle a assuré jusqu'au bout ce rôle d'intendante-assistante de Jean-Marie dans ses activités bénévoles de formateur à la vannerie sauvage, tant à La Rivière-Drugeon qu'à Osse, apportant la marmite de soupe pour le repas partagé de midi.

La moindre rencontre ou visite était alors l'occasion de se remémorer les souvenirs communs, de parler de la famille,

## La chronique de Jean-Louis



L'hiver perdure, pourtant il maintient sa verdure.

Sur les vieux murs des vieilles rues du vieux village, il est le seul à conserver un soupçon de vie avec quelques couleurs.

Ah, vous l'avez remarqué ? J'allais justement vous le présenter :

Oui, c'est un arbuste re-mar-qua-ble !

- Lui, qui de ses longs bras frêles mais pourtant puissants maintient assemblées depuis des siècles, les lourdes pierres sèches des vieux murs.

- Lui, qui pendant l'hiver procure un des rares refuges de haute sécurité à l'abondante microfaune qui peuplera votre beau jardin bio pendant l'été.

- Lui, qui retarde volontairement sa floraison jusqu'à la fin de l'automne pour pouvoir nourrir gracieusement les derniers insectes migrateurs sur leur longue route vers le Sud.



La biodiversité éclairant le monde  
(le précieux lierre)



Paon du jour

- Lui à qui on doit la survie de "*Colletes hederæ*", cette élégante abeille solitaire.



*Colletes hederæ*

- Lui, puisqu'il faut l'appeler par son nom : "*Hedera helix*", le précieux lierre, une herbe de Saint Jean, une plante vulnérable, tinctoriale, dépolluante, détersive, décorative, nourricière et hospitalière pour de nombreux oiseaux et dont les enfants se font volontiers des couronnes.

Si ce n'est déjà fait, je vous conseille de l'observer de très près et ce, en toute saison, vous découvrirez ainsi l'immense palette de toutes ses vertus.

Puisque : Biodiversité bien ordonnée commence par soi-même, vous serez probablement tenté d'en planter un dans votre beau jardin (voire même de convaincre votre voisin).



Le fruit du lierre

Il n'est pas exigeant mais, pensez toutefois à lui fournir un support convenable pour qu'il puisse pleinement s'exprimer : un vieux mur tout neuf avec quelques vieilles pierres orphelines, quelques mètres de clôture nue qu'il viendra pudiquement et avantageusement habiller, un vieil arbre mort qu'il viendra ressusciter ou tout simplement un grand piquet solidement planté...

Je suis alors certain que vous aurez bientôt maintes observations spectaculaires à partager....

Et, en plus, un bon geste pour une nature vivante et prospère.

*Texte et photos : Jean-Louis Romand*



L'âme du lierre

# Infos de la LPO

## Agissons pour la biodiversité!

**obsnatu**  
le bulletin



Bulletins Obsnatu n°31 (Eté 2014)  
et n°32 (Automne 2014)

### Numéro 31

- Enquête Hérons nicheurs
- Crapaud commun et Crapaud épineux - Rainette méridionale
- Castor d'Europe sur l'Ognon, une première
- Butor étoilé en Basse Vallée du Doubs
- Nidification du Tarin des aulnes vers Montbéliard
- Pie-grièche grise : un couple épargné de justesse dans le Doubs
- Sterne pierregarin en Haute-Saône
- Grande Aigrette à pattes rouges
- Interactions entre Faucon crécerelle et Chevêche d'Athéna



### Numéro 32

- Cigogne blanche nicheuse
- Rougequeue à front blanc à Nancy
- Cigogne noire au Crêt des roches
- Cistude d'Europe
- Le Campagnol amphibie en Haute-Saône (70) / La Genette commune en Franche-Comté / Une Marmotte à Morbier (39) / Un Chamois blanc
- Aigle pomarin
- Busard des roseaux nicheurs en céréales et cohabitation inhabituelle avec le Busard cendré
- Nidification du Milan royal en Franche-Comté en 2014
- Oiseaux prairiaux en Franche-Comté (70) – Bilan 2014
- Afflux de Rolliers d'Europe en Franche-Comté en été 2014
- Un Pinson du Nord chanteur dans le massif du Risoux



Le bulletin Obsnatu est une publication entièrement numérique disponible sur le site internet de la LPO Franche-Comté (rubrique "publications")

[http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m\\_id=20053](http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20053)

proche ou élargie à "son" GJN. Avec elle, il était facile d'être à l'aise en toutes circonstances, et pas difficile d'accepter de partager le repas.

C'est là que la maladie l'attendait. Longue et douloureuse, elle n'arrivait toutefois pas à atteindre son moral, et malgré ses problèmes, elle était toujours joviale et heureuse de vous retenir à table. Elle a résisté avec vaillance, donnant un exemple saisissant de la puissance de ses convictions et de sa générosité, suscitant l'admiration, par son soutien aux autres malades et même au personnel soignant lors des séances éprouvantes passées à l'hôpital.

Les naturalistes comtois s'associent pour assurer la famille, dans la peine, de leur profonde reconnaissance, leur respect pour son œuvre et sa personnalité toute empreinte d'un humanisme rare.

Au revoir chère Jeannette

*Pierre Piotte et Jean-Yves Cretin*

## Nature en Fête - 2<sup>e</sup> édition Biodiversité et Handicap

Les 11 et 12 octobre a eu lieu à Port sur Saône la deuxième édition de Nature en Fête avec pour thème "Biodiversité et Handicap".

L'objet de ce week-end était de faire signer une convention de partenariat entre l'Unapei (association qui regroupe l'ensemble des Adapei de France, au total 300, qui accompagne 180 000 personnes porteuses de handicap, 70 000 salariés au sein de 3100 établissements, ainsi que 60 000 bénévoles), et la LPO dont nous connaissons l'importance du réseau au niveau national.

Le projet de vouloir rapprocher ces deux associations n'est pas une idée dépourvue de sens. Les établissements des Adapei sont méconnus, et les personnes extérieures ont des images complètement erronées, tant sur le travail au sein des ESAT (établissements et services d'aide par le travail), que sur la population qui y travaille. De nombreux clichés embrouillent la photographie actuelle des Adapei, et malheureusement la peur du handicap est encore bien prégnante et présente.

Aujourd'hui, le monde du handicap a complètement changé et s'ouvre de plus en plus au grand public. Malgré tout, ce n'est pas facile de faire passer des messages et de changer d'image, de montrer qu'au sein des Adapei, il y a des entreprises comme les ESAT et EA (entreprise adaptée) où les travailleurs produisent des pièces pour des grands groupes de l'automobile, où d'autres manipulent des tonnes de linge dans des entreprises de blanchisserie industrielle....

Il était donc important que la LPO devienne partenaire de l'Unapei et que les salariés tout comme les bénévoles puissent s'investir au sein des établissements des Adapei locales. Avec cette



convention nationale cela sera facilité et le monde du handicap ne sera pas abandonné au bord de la route et pourra tout comme le grand public participer à des animations, des sorties nature... Il faut que cela devienne systématique d'inviter les personnes porteuses de handicap.

S'émerveiller devant l'envol de milliers de grues, observer les oiseaux avec les jumelles, construire des nichoirs, autant de joies et de découvertes qui devraient être accessibles à tous. La convention prévoit, entre autre, les rapprochements entre les deux associations pour faire émerger des projets localement, d'améliorer l'accessibilité des sites naturels gérés par la LPO (plus de 23 000 hectares au niveau national) pour les personnes handicapées mentales, et de proposer des formations auprès des personnels de la LPO afin d'adapter au mieux les animations et les sorties en fonction des capacités des personnes. Comme le souligne Marie-Dominique Woessner, présidente de l'Adapei de Haute Saône *"la nature appartient à tout le monde mais tout le monde ne la perçoit pas de la même manière selon ses acquis, sa sensibilité, ses possibilités"*. Cette convention constitue donc une nouvelle avancée en faveur de l'accessibilité. Grâce à cette convention, les établissements qui n'ont pas attendu la signature du 11 octobre 2014 pour lancer des initiatives se voient confortés dans ce qu'ils ont déjà engagé. Pour les autres, elle servira de "moteur" pour construire des projets.

Ce deuxième Nature en Fête en chiffre ce sont 15 photographes (Claude Nardin, Dominique Delfino, Fabrice Cahez, Christophe Jacques, Georges Francois, Serge Montagnon, Florent Cardinaux, ...) qui sont venus exposer leurs photographies, 35 stands très divers avec de nombreux stands de l'Adapei de Haute-Saône mais aussi des stands (bière artisanale, poteries, sacs en cuir, nichoirs, artisanat solidaire, AMAP, tourneur sur bois...), une conteuse, des animations pour les enfants, une animation avec Nick Derry le dimanche après midi où tous les présents ont pu aller "poser" leur étourneau sur la toile que l'artiste a finalisée, une très belle prestation du groupe "Répercussions" (groupe de personnes travaillant au sein d'ESAT et qui jouent du djembé, le groupe



Ensemble "Répercussions" pour Nature en fête ! © Léna Marchiset

répercussions a enregistré son deuxième CD) dimanche après-midi, qui fut comme habituellement extraordinaire et a apporté une belle "touche" musicale. C'est aussi la présence de Mme Kbayaa, présidente adjointe de l'Unapei qui est resté tout le samedi après-midi, ainsi que celle d'Allain Bougrain Dubourg qui a été, comme à son habitude, d'une extrême simplicité et a pu partager de bons moments avec le public, les personnes handicapées, mais aussi avec les exposants. Sans oublier notre parrain Josef Schovanec qui est venu nous parler de tout son parcours de "personne avec autisme". Josef a partagé avec nous sa simplicité, son humour et sa générosité. Ce fut un grand "parrain" que vous pouvez retrouver dans ses deux livres "Je suis à l'est" et "Éloge du voyage à l'usage des autistes et de ceux qui ne le sont pas assez".

N'oublions pas les projections des films au cinéma "Majestic" à Vesoul durant tout le samedi après-midi. Six films sur le handicap et quatre sur la biodiversité, suivis après chaque projection d'un débat avec le réalisateur. Lors de la séance de 20h il y eu un débat très intéressant avec Christophe Monnier, réalisateur du film "Quand maman sera partie" ainsi qu'avec Claude Nardin après "La nuée fantastique" et avec Jean-Philippe Macchioni à la suite de "Monsieur cincle".

Cette deuxième édition laissera le souvenir de grands moments, ainsi que celui d'une convention nationale signée à Port-sur-Saône.

C'est à chacun d'entre vous que cette convention s'adresse car nous devons ensemble la faire vivre et prospérer.

Je tiens à remercier toutes celles et ceux qui ont aidé à la réussite de ce week-end qui a vu la participation de près de 1500 visiteurs. C'est grâce à vous que de telle manifestation peuvent avoir lieu et que nous pouvons faire du développement en faisant découvrir au grand public les actions de la LPO et l'urgence pour la biodiversité.

Bernard Marchiset

Nick Derry et sa toile "participative" © Léna Marchiset



Le pictogramme S3A, symbole de la déficience mentale : accueil, accompagnement et accessibilité



### Questions à Allain Bougrain Dubourg

*Pourquoi la LPO s'engage t-elle aux côtés de l'Unapei ?*

**ABD :** À la LPO, nous défendons l'idée qu'il n'y a pas d'un côté l'homme et de l'autre la nature, il y a communion entre l'homme et la nature. J'ai toujours été choqué de voir que ceux qui n'avaient pas tous leurs moyens étaient souvent interdits de nature, faute d'accompagnement adapté.

Nous nous investissons depuis plusieurs années pour que les choses changent. Nous avons par exemple contribué à la création d'un guide avec la fondation EDF pour l'intégration des personnes handicapées dans les espaces naturels. Avec le soutien de la fondation du patrimoine, nous avons aidé au financement d'aménagements pour accueillir les personnes en situation de handicap sur des réserves, des zones humides ou des observatoires.

Actuellement, nous travaillons avec la fondation Gecina autour d'une convention sur le thème du handicap et de la biodiversité.

*Le handicap mental présente certaines spécificités ?*

**ABD :** Oui. Et grâce à l'Unapei, nous allons pouvoir flécher nos actions envers les personnes déficientes intellectuelles, notamment avec l'utilisation du pictogramme S3A. Je suis très heureux que nous puissions le développer.

Et dès aujourd'hui, nous allons agir en commençant par dresser un état des lieux des initiatives qui existent déjà au sein de notre réseau. Nous allons aussi encourager la mise en place de refuges LPO au sein des établissements des Adapei, réaliser des animations autour de l'ornithologie et de la biodiversité, proposer des sorties nature...

Pour bien faire, nos animateurs vont recevoir des formations dispensées par le personnel formé de l'Unapei car il nous faut trouver un langage commun. C'est passionnant.

*Bernard Marchiset*

Signature de la convention nationale entre l'Unapei et la LPO  
© Léna Marchiset



### Conseil d'administration et bureau

À la suite de l'assemblée générale du 20 septembre 2014, le nouveau CA a été élu. Le 7 novembre, celui-ci a élu le bureau de la LPO Franche-Comté.

Président : Frédéric Maillot, Vices-Présidents : Georges Lignier et François Rey-Demaneuf, Trésorier : Bernard Marchiset, Secrétaire : Nicole Bailly, Secrétaire-adjoint : Michel Armand, autres administrateurs : Béatrice Briquet, Emmanuel Cretin, Samuel Delon, Anne-Lise Peugeot.

### Noé Bourguet

Originaire de Bourgogne, j'ai rejoint en avril dernier la LPO Franche-Comté après avoir travaillé en bureau d'étude, notamment sur des projets d'étude d'impact, ainsi qu'en association, sur des inventaires ornithologiques.



Aujourd'hui, c'est en continuité avec mes expériences passées que je suis heureux d'intégrer la LPO Franche-Comté en tant que chargé de mission. Ma fonction consiste à accompagner les entreprises, sous forme de prestations ou de partenariat, dans leur démarche de réduction d'impact sur l'environnement. À moyen terme, l'objectif est de proposer un éventail de prestations aux entreprises et collectivités définies en accord avec le projet associatif. Dans le cadre de ces missions, je travaille notamment sur le partenariat avec ERDF visant à réduire la mortalité aviaire causée par les lignes et sur le réaménagement de gravières de l'entreprise Holcim. J'ai également pris le relais d'une expertise réalisée pour EDF sur un projet d'entretien de barrage hydraulique, près de la source de la Loue. Le rôle de la LPO fut d'évaluer l'impact des vols d'hélicoptères sur les oiseaux nichant dans la vallée, puis de proposer un plan de vol visant à annihiler les effets néfastes identifiés.

Parallèlement, je m'occupe également de transmettre des synthèses de données aux collectivités (Conseil général notamment), à des opérateurs de site Natura 2000, à des partenaires ou à des bureaux d'étude. Je participe aussi au projet de création de Parc naturel régional Doubs Horloger, dans lequel la LPO est sollicitée, avec d'autres associations naturalistes de la région, pour réaliser un diagnostic des enjeux liés à la biodiversité du territoire. Je coécrit la partie consacrée à la faune, avec les autres associations compétentes, et coordonne les contributions de chacun, en vue de la production d'un document qui sera joint au dossier de demande de création du PNR.

## Pie-grièche grise

En voie de disparition en France et en danger critique d'extinction en Franche-Comté, la pie-grièche grise est aujourd'hui l'un des oiseaux les plus menacés de France. Les effectifs nationaux ont chuté de près de 75 % en 15 ans. Alors que la Franche-Comté accueillait près de 300 couples dans les années 90, on ne compte désormais plus qu'une petite dizaine de ces couples en 2014, répartis sur les plateaux du Doubs et du Jura.

Afin d'enrayer son déclin, un Plan national d'actions a vu le jour en 2013. Décliné par la LPO en région Franche-Comté, les actions du PNA s'articulent autour de trois grands axes :

- Améliorer les connaissances sur les populations ;
- Mettre en œuvre des mesures de conservation ;
- Sensibiliser les acteurs locaux.

A ce stade, les actions conduites ont permis d'identifier avec une relative précision les bastions de l'espèce, sur les premiers plateaux du Doubs et du Jura, en période de reproduction et en période hivernale, de maîtriser les aspects fonciers de ces bastions, de sensibiliser la profession agricole grâce à plusieurs actions (plaquette de sensibilisation, contacts directs sur le terrain, courrier spécifiques, etc.). Dans un deuxième temps, un accompagnement leur sera proposé afin d'améliorer la prise en compte de la pie-grièche grise au sein de leur exploitation ou de leur territoire.

Julie Besançon et Christophe Morin



Recherche d'amphibiens dans le Territoire de Belfort  
© Nathalie Dewynter

Plaquette de sensibilisation à la Pie-grièche grise



## ABC communal sur la Communauté de communes du Tilleul (90)

À l'heure où le gouvernement appelle les acteurs locaux à généraliser les atlas de la biodiversité communale (ABC), lancés en 2010 par le ministère, saluons le Conseil général du Territoire de Belfort et la Communauté de communes du Tilleul qui se sont engagés dès 2012 dans cette démarche basée sur la concertation. Avec leur soutien, la LPO Franche-Comté a animé une campagne de prospections en 2013, ciblée sur les groupes taxonomiques les moins connus à l'échelle intercommunale, pour les vertébrés terrestres, les amphibiens et les reptiles.

Un rallye herpétologique programmé au mois de juin, a réuni 9 herpétologistes amateurs et confirmés pour prospecter les communes de Bessoncourt et de Lagrange. Sur l'ensemble des prospections réalisées par l'équipe de bénévoles et de salariés sur l'année, 12 espèces réparties sur les 13 communes ont été contactées. Les inventaires ont permis de révéler la présence d'espèces patrimoniales qui n'avaient jusqu'alors jamais été signalées sur 3 des 13 communes: la rainette verte, en danger d'extinction en Franche-Comté, et le triton crêté, espèce d'intérêt européen, vulnérable en région. L'acquisition de ces connaissances complémentaires sur le territoire permettra une meilleure prise en compte des espèces dans les décisions locales.

Nathalie Dewynter

### Crapaud calamite

#### *Partenariat avec un agriculteur pour le creusement d'une mare en vallée de la Saône*

L'un des enjeux principaux de préservation du crapaud calamite (en danger de disparition en liste rouge régionale) est de garantir la préservation des sites de reproduction pour les stations en site naturels de plaine, ou d'en assurer la restauration au besoin.

Dans le cadre du programme régional de conservation d'espèces dédié à cet amphibien, un partenariat a été construit avec un agriculteur de Mantoche, en vallée de la Saône ; commune sur laquelle deux stations sont connues en plaine alluviale. Les 6 ha de culture gérés par l'agriculteur ont été progressivement convertis en prairie de fauche depuis l'an passé. La dernière parcelle semée en 2014 est celle sur laquelle une mare a été créée à la fin de cet été. Le crapaud calamite ne se reproduisait jusque-là que dans de petites dépressions humides au sein du maïs, soumises le plus souvent à un assèchement précoce ne permettant pas l'accomplissement complet de son cycle de reproduction. Le surcreusement de la mare sur quelques dizaines de centimètres et le compactage du fond devrait permettre une tenue en eau plus durable en saison, tout en conservant le caractère temporaire de la mare, favorable au calamite.

La convention de partenariat signée avec l'agriculteur pour les 6 ha prévoit également le maintien d'une bande enherbée fauchée tardivement autour de la pièce d'eau, l'entretien de la mare et une gestion du réseau de haies et fossés bordant les parcelles, prenant en compte plus largement les enjeux écologiques.

*Cyrielle Bannwarth*

Travaux pour le crapaud calamite © Cyrielle Bannwarth



Débroussaillage à Pagny © Cyrielle Bannwarth

### Gravière de Pagny

#### *Fauche exportatrice et travaux de reprofilage sur l'île*

À la fin du mois de septembre, les berges de la gravière de Pagny ont été fauchées, afin d'entretenir les milieux ouverts et de limiter leur colonisation par les ligneux. Une équipe formée d'un public en insertion des Chantiers départementaux est intervenue manuellement (arrachage/coupe des ligneux, coupe et ratissage de la végétation herbacée) dans les espaces les plus humides et où la végétation était très dense et haute. En parallèle, sur les espaces accessibles, deux juments comtoises se sont relayées pour assurer la coupe réalisée grâce à une ancienne faucheuse mécanique. Dans un second temps, le pressage des produits de fauche pour leur export et compostage hors du site a également été réalisé avec l'intervention des chevaux. L'export évite la décomposition de la matière organique sur place et de ce fait l'enrichissement du milieu. Les chevaux ont été conduits par le Centre omnisport Pierre Croppet de Besançon, dans le cadre de leurs chantiers d'insertion "Pied à l'étrier", dont les activités équestres couvrent différents types de travaux (entretien d'espaces verts, travail du sol, débardage, etc.).

Cet automne-hiver, des travaux complémentaires de reprofilage de l'île au sein du plan d'eau sont également prévus, avec pour but l'élimination des saules, robiniers, frênes, en expansion, et l'abaissement de son niveau topographique afin d'en permettre une submersion partielle. L'objectif principal de ces travaux est de favoriser la nidification du vanneau huppé, dont la préservation est l'un des enjeux écologiques majeurs de l'ancienne gravière.

2014 marque également l'implication confortée d'un nouveau partenaire pour le site, le SMAMBVO (Syndicat mixte d'aménagement des moyenne et basse vallées de l'Ognon), en appui de la commune pour le portage des opérations. Signalons qu'une nouvelle convention de partenariat a été signée le 6 novembre 2014 pour 10 ans entre la LPO Franche-Comté, le SMAMVO, la commune de Pagny, l'ACCA de Pagny-Vitreux et l'AAPPMA La Brème de l'Ognon. L'ensemble des études et travaux mis en œuvre en application du plan de gestion élaboré par la LPO Franche-Comté en 2011, à l'image de ceux présentés ici, s'inscrivent dans le Contrat de rivière Ognon et sont cofinancés par l'Agence de l'eau, le Conseil général du Jura, le SMAMBVO et la commune de Pagny.

*Cyrielle Bannwarth*



Fauche mécanique à Pagney © Cyrielle Bannwarth

## Fin de collaboration avec GSM

Notre collaboration avec GSM Italcementi avait commencé en 2011 avec l'établissement d'un plan de gestion du site. Nous avons découvert un site intéressant avec de fortes potentialités de restauration de la biodiversité, y compris sur des thématiques émergentes comme la trame verte et bleue, tant le site est marqué par la fragmentation des milieux naturels (la forêts, les plans d'eau), limitant sa capacité d'accueil des oiseaux notamment. À la suite de ce travail, des premiers travaux ont été menés en application de ce plan d'action, notamment en faveur du sonneur à ventre jaune et du petit Gravelot (voir LPO info Franche-Comté N°18, <http://goo.gl/sYAEKP>).

À la relance de la collaboration en 2013, nous avons constaté trois points incompatibles avec une collaboration sur ce site :

- Dans le cadre d'un contentieux portant sur l'extension du site d'exploitation, GSM a cité nos expertises. Informé de cela, le directeur de la LPO Franche-Comté a demandé à GSM de nous transmettre ces éléments, ce qu'elle a bien voulu faire en transparence. Or, cette citation trahit nos propos (possiblement par mauvaise interprétation ou compréhension).
- Dans ce même contentieux, la valorisation de la collaboration avec la LPO Franche-Comté est trop mise en avant au vu des maigres réalisations : peu ou pas d'actions initiées en 2011 et 2012 ont été poursuivies en 2013, ce qui contredit une action de moyen terme correspondant à une réelle collaboration et à un réel engagement pour la biodiversité sur le site.
- Enfin, lorsque nous élaborions une convention cadre pour accompagner à la mise en œuvre sur le moyen terme du plan d'action proposé, dans la mesure de la faisabilité des actions, il y a eu mise en concurrence de nos actions avec des bureaux d'études. Or, notre travail avec GSM ne se plaçait pas dans un tel cadre.

Fort de ces constats, nous avons proposé à GSM de corriger le problème sur les mémoires en défense de la structure (l'objet était bien d'obtenir la justesse des propos) et de

reprendre nos travaux en commun au profit de la biodiversité. Cela n'a pas été possible en raison du refus de GSM de corriger les citations des expertises de la LPO Franche-Comté.

Aussi, nous avons dû constater que nous ne pouvions plus travailler en collaboration, à notre plus grand regret dans la mesure où les actions que nous avons commencé à développer étaient pertinentes pour la biodiversité, valorisaient le site et le travail des équipes sur le site en dépit des engagements de GSM sur la biodiversité avec l'UICN.

*Jean-Christophe Weidmann*

## Écoresponsabilité dans l'information et la communication

Afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre dans notre travail de bureau quotidien, nous avons réfléchi à quelques solutions simples pour diminuer les échanges d'octets, gros consommateurs d'énergie à travers le monde :

- Mieux cibler les courriels, surtout ceux avec pièces jointes.
- Limiter les envois multiples (ex : actu réseau LPO).
- S'interdire les envois de pièces-jointes au-delà de 2 Mo. Substituer par une réduction du document ou un lien pour un téléchargement.
- Réduire la taille en octet des signatures électroniques et enlever ces signatures électroniques dans les envois en interne.
- Dans la navigation Internet, privilégier l'usage des favoris et de la barre d'adresse automatique.
- Utiliser un moteur de recherche qui compense la consommation carbone (Ecogine ou autre).

Vous aussi adoptez ces réflexes simples.

## Rapport d'activité 2013

Retrouvez toutes les actions de l'association de l'année 2013 sur notre site ou sur <http://goo.gl/CRDGKU>.



### Groupe local d'Audeux, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> trimestre 2014

#### *Stands et animations*

##### À la rencontre de la Chevêche - 4 avril

Dans le cadre du programme "Biodiversit'haies" mené par FNE Franche-Comté, un programme de sensibilisation à la chevêche d'Athéna a été mené par le groupe local. Suite aux deux soirées de conférence en salle, une soirée découverte animée par Daniel Gillet et Samuel Maas a eu lieu. Au lieu de rendez-vous à Hugier (70), où 11 personnes étaient présentes, le hibou moyen-duc a donné le top départ pour une randonnée nocturne à la découverte de la chouette aux yeux d'or. Ce fut l'occasion, lors de cette balade, de parler de la chevêche (biologie, méthodes de recensement, etc.), de l'importance des ceintures vertes des villages et bien sûr de l'importance des haies dans le paysage (notion de trame verte). Deux mâles territoriaux ont pu faire le bonheur des présents, dont un particulièrement proche et démonstratif. Une rencontre réussie...

##### Les oiseaux du printemps - 13 avril

Cette sortie balade ornithologique fut assurée par Alain Fonteneau. Elle portait sur l'écoute des chants d'oiseaux dans le secteur des anciennes forges de Pesmes (70). Par une belle matinée, bien que fraîche, 18 personnes se sont retrouvées pour découvrir ces mélomanes présents partout autour de nous. La grive musicienne, le rougegorge familier, le merle noir, les mésanges, le rougequeue à front blanc, le torcol fourmillier et l'inarrêtable rossignol philomèle ont émerveillé tous les participants. Le long de la balade, quelques belles fleurs et papillons sont venus agrémenter la sortie, qui s'est soldée par un café gourmand et de riches échanges.

##### Migration au Fort de Bregille à Besançon - 20 avril

Cette sortie a été conduite par Alain Fonteneau, afin d'observer et sensibiliser à la migration pré-nuptiale des oiseaux au dessus de la capitale régionale. Située dans un axe majeur de migration en Franche-Comté, Besançon permet l'observation de nombreuses espèces lors des passages migratoires. Le Fort de Bregille, sur la colline du même nom, se prête bien à cet exercice, en raison de son orientation plein ouest. Les oiseaux sont donc observés arrivant du dessus de la citadelle, permettant quelques observations dans un cadre exceptionnel. Lors de cette journée, 2 balbuzards pêcheurs sont passés au dessus des présents, tout comme de jolis groupes de cormorans en formation (pour un total de 70 individus). De nombreuses autres espèces plus classiques ont été observées, oiseaux comme papillons, et même un lapin... de pâques évidemment ! Une belle journée, riche de partage et d'échanges.

##### Stand LPO à Chenevrey-et-Morogne (70) - 8 mai

Au risque de nous répéter, nous faisons le même constat à "Chenevrey" qu'à "Pouilley-Français" (foire aux saveurs d'Automne, cf infra).



Fête de la nature à la Fontaine de Vauchon  
© Jean Claude Chatelain

Bien que ces deux manifestations n'aient rien de comparable tant dans leur importance que dans leur thème, il en ressort pour nous la même impression, nous ne rencontrons plus de nouveaux visiteurs et les rares personnes venant nous saluer sont déjà acquises à la cause de la biodiversité.

De plus cette année le temps était contre nous : grand vent, et matériel de présentation non adapté.

Donc, nous pensons ne plus y participer, mais il nous faut dès maintenant trouver d'autres lieux.

Petit rappel, ces manifestations sont toutes très accueillantes et sympathiques et nous tenons à remercier les responsables qui nous ont invité ces dernières années.

##### Fête de la Nature - 24 mai

En partant de l'école de Franey (25), un joli parcours commenté eut lieu en compagnie de 35 personnes qui ont répondu à l'appel de la nature... En passant par la fontaine de Vauchon, tous ont pu apprendre à regarder d'un autre œil cette nature, sous les conseils experts et avisés du maître de séance, Jean-Louis Romand, accompagné des explications des ornithologues bénévoles présents. Chaque plante, chaque insecte, chaque oiseau et chaque mammifère a fait l'objet de commentaires riches et variés, sans oublier la lecture du paysage, faisant référence au contexte géologique d'une faille bien visible en ces lieux. Les participants ne savaient plus où donner de l'œil, de l'oreille et même du nez !

##### Foire aux Saveurs d'automne à Pouilley-Français (25) - 4 octobre

Cette foire aux saveurs d'automne est toujours très agréable et fidèle à elle-même : accueillante, dynamique, et sympathique. De plus, cette année, elle s'est déroulée sous un merveilleux soleil. Pour nous le petit plus, ce sont les diverses rencontres avec les associations : la maison de la nature de Brussey, des artisans passionnés par leur travail, des fournisseurs de produits bio qui vous communiquent leur enthousiasme, etc. Pour le groupe local, toujours la même spontanéité pour les différentes tâches : décoration, installation de panneaux, accueil. Depuis deux ans nous avons, grâce au travail de Daniel Gillet, un diaporama passant en boucle et présentant

les oiseaux du secteur. Le public aime à regarder, identifier et des échanges s'engagent facilement. Le présentoir "nichoirs" installé par Gisèle Ruffin permet également d'autres échanges et soulève des questions diverses auxquelles nous essayons de répondre. Des panneaux de présentation du groupe local permettent quant à eux d'expliquer ce qu'est un groupe local et son fonctionnement à travers les diverses activités et sorties. Pour les panneaux sur les "Refuges LPO", ayant les mêmes fonctions, on s'aperçoit que c'est par le contact direct que l'on peut mieux faire passer la charte des refuges en l'expliquant très simplement. Nous terminerons sur un constat global : depuis quelques expositions déjà, la plupart des personnes rencontrées sont toutes très informées, adhérentes à la LPO, ou en tant que "Refuges LPO". Nous souhaiterions donc trouver d'autres occasions d'exposer afin de transmettre la vie d'un groupe local. Pour cela, il nous faudra peut être abandonner notre participation à certaines expos au profit de nouvelles et avancer dans la démarche qui est celle de la biodiversité : tisser des liens entre tous les propriétaires de terrains afin de bâtir ce que l'on appelle notamment "la trame verte".

## Formation "ornitho"

### Bilan formation printemps 2014

Un cycle d'initiation à l'ornithologie, assuré par Serge Galliou et Michaël Bouillard, allant parfois un peu loin que l'initiation (!), a été proposé au printemps 2014, sous la forme de trois séances en salle entre lesquelles s'intercalaient des sorties sur le terrain. La première séance en salle était consacrée aux généralités : bonnes pratiques, matériel, morphologie de l'oiseau, classification et identification visuelle des oiseaux communs. L'identification de ces mêmes oiseaux par le chant a fait l'objet de la deuxième séance, après une présentation du contexte (pourquoi le chant, quand, où, etc.). Quelques devoirs à la maison (internet aidant) et sur le terrain (!) ont permis d'aborder la dernière séance sereinement, séance de révision avec quizz et commentaires sur le retour d'expérience.

Neuf participant(e)s l'ont suivi de manière plus ou moins assidue, autour d'un "noyau dur" de quatre personnes. Deux des sorties se sont greffées sur des animations inscrites au calendrier de la LPO Franche-Comté, aux Forges de Pesmes, le 13 avril (animateur : Alain Fonteneau) et à Franey le 24 mai (animateur Jean-Louis Romand) : le petit groupe en formation se dissociait le plus souvent des autres participants pour se concentrer sur l'écoute notamment.

Une expérience à renouveler probablement sous une forme à redéfinir éventuellement ... si des motivé(e)s se manifestent ! ... et quelle prolongation imaginer à ce cycle d'initiation ?

## Refuges LPO

### Nouvelles du côté des refuges du Groupe local

Au cours des trois derniers trimestres nous avons visité 5 refuges. Ces propriétés sont toutes aussi différentes les unes des autres et répondent plus ou moins à la faveur de la biodiversité, mais tous respectent la charte des refuges.



Nichoir à chevêche à Noironte © Serge Galliou

Lieux de visites (communes) : Velmonfroy (70), Cromary (70), Chenecey-Buillon (25), les Founottes (25), et Besançon (25).

Certains sont plus axés gestion horticole et nous interpellent toujours un peu, car il vaut mieux privilégier la flore sauvage. Mais ces propriétés respectent jusqu'à présent au moins 75 % de la charte refuges LPO. Nous sommes passés de terrains pratiquement vierge sans plantation, mais respectant bien l'environnement et favorisant la vie de la faune sauvage (tas de bois, haies champêtres, mare, etc.), à des terrains très occupés mais toujours dans le même esprit (fleurs et plantes mellifères, abris pour la faune, murs en pierres, nichoirs, mangeoires, etc.) et lorsqu'il y a potager, la terre est travaillée naturellement.

À la fin de chaque visite nous remettons au propriétaire une pochette contenant l'adhésion aux refuges, une liste non exhaustive des plantes mellifères (essentiellement vivaces) et nos coordonnées.

Quelques jours après, nous adressons un courrier par mail remerciant le propriétaire pour son accueil dans lequel nous faisons ressortir un point très positif qui nous a particulièrement plu. Nous rappelons toujours, que mêmes modestes ou de plus grande envergure, toutes les actions pour protéger la nature sont importantes.

## Connaissance et Conservation

### Suivi de la reproduction chevêche d'Athéna 2014

**Connaissance** : Pour cette dernière année d'enquête sur la présence/absence de la chouette aux yeux d'or, ce sont 11 personnes qui ont contribué à l'amélioration des connaissances de la répartition de la Chevêche d'Athéna. Cette enquête était menée par le Groupe local d'Audeux depuis 2008. Quatre étudiants du GNUFC ont de plus, cette année encore, pris part aux prospections. Ce sont 43 communes qui ont été parcourues, dont 15 se sont avérées

## du côté des groupes locaux

occupées, totalisant 19 chanteurs et deux communes avec des cris de contact attribués à des femelles. Le bilan 2008-2014 pour le groupe atteint ainsi 208 communes, pour 78 occupées et 100 chanteurs, soit un taux de présence de 37,5% et une densité moyenne de 1,28 chanteurs par commune occupée. Évidemment, l'étalement de l'enquête sur les années de prospection rend ces chiffres imprécis, mais donne cependant une information importante sur la répartition spatiale des noyaux régionaux de population pour l'espèce.

**Conservation :** À la suite des prospections du printemps et de diverses actions de sensibilisation concernant la préservation de l'espèce, une quinzaine de bénévoles se sont impliqués dans le suivi des nichoirs et des cavités sur les quelques communes du secteur que nous avons détectées comme favorables. En tout, 28 nichoirs ont été inspectés au cours du mois de mai. À l'occasion de ces passages, on a découvert un nouveau couple installé dans un vieux bâtiment avec trois jeunes à l'envol : belle exception, car le bilan reste inquiétant sur le secteur, puisqu'au total, sur les 10 communes concernées, on a pu observer seulement 4 couples plus 1 individu isolé et très peu d'indices de nidification certaine : 1 seul jeune en nichoir. La persévérance est de mise ! Les résultats de ces suivis ont été transmis à Cyrielle Bannwarth, coordinatrice régionale, de façon à ce qu'ils fassent l'objet d'une synthèse destinée aux Cahiers de la surveillance de la Mission rapaces de la LPO. Parallèlement, dans le cadre de l'opération "Biodiversité haies" en partenariat avec FNE-FC, 13 nichoirs supplémentaires sont en cours d'installation sur les communes du Val Marnaysien et des communes périphériques. À noter que le groupe local est engagé actuellement dans l'organisation de la plantation d'une haie brise-vent de 600 arbres à Lavernay.

### Eurobirdwatch - 5 octobre

Pour la 5<sup>e</sup> année consécutive, les bénévoles du groupe local se sont donnés rendez vous au lieu-dit Le Bochet – à cheval entre les communes de Recologne et Placey (25) – afin de sensibiliser, observer et compter les oiseaux migrateurs dans le cadre du week-end européen de la migration. Début des observations à 8h15 juste après une averse, puis le ciel s'est dégagé, offrant plus de visibilité sur la vallée de l'Ognon, avec une belle éclaircie vers 10h30-11h. Malheureusement contraint par la pluie, la levée du camp s'est effectuée vers 13h30. Sur cette demi-journée, ce sont 8 personnes qui ont assuré le comptage dans la bonne humeur, avec la sensibilisation de quelques visiteurs de passages dont un adjoint au maire de Placey. Au compteur du suivi, 27 espèces dans un passage peu soutenu. On notera, entre autres, 1406 individus de pigeon ramier (loin des 11 000 de 2010), un "record" de 69 alouettes des champs et 91 grives musiciennes, quelques hirondelles rustiques, un groupe de 15 tarins des aulnes, 1 bergeronnette printanière (très en retard), l'absence d'alouette lulu. Côté rapaces, 19 milans royaux se sont laissés observer à basse altitude. La surprise du jour revient à la cigogne noire, dont 1 individu glissait le long de la vallée de l'Ognon.



Stand LPO à la Fête médiévale du Château de Montby  
© Georges Lignier

## Second semestre dans le Pays de Montbéliard

Les 10, 11 et 12 octobre, Anne-Lise, Michel M. et Marie-Christine, Patricia, Anthony, Michel A., Philippe et Françoise, ont tenu un stand LPO avec animation lors de la Fête de la science au Près la rose à Montbéliard.

Le 10 octobre a eu lieu une réunion d'animation interne cette fois, pour faire le point sur les actions en cours (fabrication de nichoirs à hirondelles, exposition biodiversité à Vandoncourt...).

Une page Facebook a été créée pour montrer ce qu'est le fonctionnement d'un groupe local LPO et diffuser plus largement nos activités (<https://www.facebook.com/pages/LPO-Groupe-local-du-Pays-de-Montbéliard>). Le responsable technique est Michel Armand, le chargé de diffusion, Anthony Groffod.

Un groupe d'action chevêche a vu le jour, suite aux diverses actions qui se développent dans le groupe local : stage d'Anne-Lise, pose d'un nichoir chez un propriétaire avec Nicole à Vandoncourt et prospections au printemps par François.

Nathalie Dewynter, chargée d'étude à la LPO Franche-Comté et spécialiste des amphibiens et reptiles, a animé une séance d'information/formation le 28 novembre à Mathay pour la mise en place d'une protection des amphibiens sur deux sites locaux (Mathay, avec le soutien du Conseil général, et Hérimoncourt).

Enfin, le programme 2015 a été mis sur pied et est à retrouver dans le calendrier des animations natures de la LPO Franche-Comté, dans l'agenda de ce LPO info et sur notre site internet.

*Pour le Groupe, Georges Lignier*

## Groupe local Besançon

### Sortie découverte de l'ENS de la reculée de Cussey-sur-Lison le 25 mai 2014

Dans le cadre des sorties de la Fête de la Nature, nous avons rendez-vous au cœur même du charmant village de Cussey-sur-Lison pour y découvrir sa reculée, classée "Espace naturel sensible" par le département. 12 personnes étaient présentes à cette sortie animée par Christian Bulle.

D'une surface de 102 ha, au cœur de la vallée du Lison, rivière qui se jette dans la Loue 4 km en aval, et du site Natura 2000 "Vallée de la Loue et du Lison", l'ENS est composé d'une diversité de milieux (pelouses calcaires, forêts de pente, falaises, prairies, pâtures, zone humide, ruisseau, etc.) qui en font sa richesse. La gestion est assurée en partenariat avec la commune, le Département et le Syndicat mixte de la Loue et du Lison.

Un plan de gestion et un plan d'interprétation prévoient des mesures de préservation et de mise en valeur des différents habitats et organisent l'ouverture du site au public, tout en alertant sur la sensibilité des milieux et des espèces faune et flore.

Un livret pédagogique de découverte, disponible en libre-service au départ du sentier, relaie les thèmes d'interprétation visibles sur 9 bornes disposées le long du parcours.

C'est un lièvre qui fait office de balisage et qui nous indique la voie à suivre pour notre balade qui débute le long d'un ruisseau, appelé la Goulue, d'où miroitent quelques truitelles. Le grignotement du serin cini se fait entendre, il chante perché sur une antenne de télévision.

Dans un premier temps, nous faisons escale auprès d'un saule têtard. Non seulement de véritables sculptures naturelles, ils abritent de nombreux hôtes divers et variés. En effet, le saule têtard est un écosystème à lui tout seul. Les coupes régulières provoquent la cicatrisation de l'arbre et les cavités ainsi formées offrent le gîte et le couvert à de nombreuses espèces animales et végétales. Il assure abri et lieux de reproduction à toute une faune cavernicole,

Vue de Cussey-sur-Lison © Sabrina Clément



Découverte de la nature à Cussey-sur-Lison © Sabrina Clément

notamment de nombreux petits mammifères comme les chauves-souris, mais également bien des espèces d'oiseaux tels que les mésanges, les chouettes... La chevêche d'Athéna est un occupant bien connu qui apprécie les cavités naturelles de cet arbre pour y élever sa nichée ou s'y réfugier le jour.

Les saules têtards témoignent également d'anciens modes de vie agricoles où ils offraient de l'ombre au bétail, stabilisaient les berges et délimitaient les parcelles. Leurs branches étaient utilisées comme bois de chauffage.

Nous poursuivons alors notre chemin. Outre l'écoulement du ruisseau, le silence est rompu par le chant de quelques espèces familières telles que le bruant jaune, la fauvette à tête noire, le pinson des arbres... Une petite plage de cailloux nous permet un accès au ruisseau afin de nous y intéresser de plus près. Celui-ci regorge de gammars. Ces petits crustacés, dont la taille peut atteindre 2 centimètres, sont d'excellents indicateurs de la qualité de l'eau. Après quelques recherches, nous finissons par découvrir un chabot. Ce poisson, dont l'apparence triangulaire lui permet de rester plaqué au fond du cours d'eau, évolue dans les eaux vives, froides et bien oxygénées. Ne dépassant pas 15 centimètres de long, il possède une tête démesurée pour son petit corps, des lèvres épaisses et des nageoires pectorales en forme d'éventail. Ses teintes lui permettent de se camoufler aisément sous les pierres.

Avançant pas à pas au bord de la Goulue, une bergeronnette des ruisseaux manifeste sa présence par quelques cris, puis les strophes sonores d'un troglodyte mignon retentissent soudain.

Changement de biotope, nous entrons dans un milieu plus forestier. Disposées sur une souche au bord du chemin, une plumée attire mon attention. Nous hésitons sur l'identification de la victime et du prédateur (plumée d'épervier ou reste de proie d'un petit carnivore ?). Un examen plus approfondi, réalisé ultérieurement à la sortie, me renseignera à ce sujet. Il s'avère finalement que la victime est un grosbec casse-noyaux. Ceci est attesté notamment par l'échancrure très caractéristique du vexille interne de certaines rémiges

# du côté des groupes locaux



Ascalaphe soufré © Sabrina Clément

primaires (P6 à P9) dont la pointe forme une vague aux reflets métalliques bleutés. Sur la majeure partie des plumes examinées, le rachis est sectionné, ce qui témoigne de prédation par un carnivore. En cas de prédation par un rapace, le rachis aurait été intact car les plumes auraient été arrachées avec le bec et non sectionnées avec les dents.

Une fois notre ascension à travers le bois achevée, un belvédère nous offre un point de vue d'où nous observons une bondrée apivore. Nous prenons alors le temps de détailler les teintes de son plumage, sa silhouette, son port d'aile et de comparer ces éléments avec ceux de la buse variable. Un second oiseau légèrement plus petit apparaît derrière elle, il s'agit d'un faucon pèlerin. Le rapace cercle dans le grand bleu tout en prenant peu à peu de l'altitude quand soudain, il plaque ses ailes contre son corps pour entamer un piqué vertigineux jusqu'à ce que nous le perdions de vue derrière la végétation. Ce type d'attaque illustre parfaitement le mode de chasse du faucon pèlerin dont le vol de placement vise à le positionner favorablement par rapport à la proie convoitée et la direction du vent, tout en prenant un peu de hauteur dans une direction sans rapport apparent avec celle-ci, afin de la capturer par surprise lors d'un piqué pouvant atteindre plusieurs centaines de km/h.

Poursuivant dans le sous-bois, quelques cris attirent notre attention. Ces piaillements bien spécifiques révèlent la présence de jeunes pics réclamant leur pitance dans leur loge. Pic épeiche ou pic mar ? N'ayant pu les observer pour le dire, la question reste en suspens.

À la sortie du bois, une vaste étendue de pelouse calcaire parsemée de bosquets buissonneux s'offre à nous. De ses jumelles, Brigitte remarque une silhouette perchée au sommet d'un arbuste qu'elle identifie rapidement comme étant un mâle de pie-grèche écorcheur.

Nous accédons ensuite à une toute autre pelouse arborant une flore très diversifiée que nous nous empressons de découvrir. Parmi les espèces remarquées, nous citerons la stellaire holostée, l'orobanche grêle... Côté orchidées, nous repérons l'orchis bouc, l'orchis mâle et l'orchis pyramidal.

Durant nos prospections des plantes sauvages, la douce mélodie du pouillot fitis raisonne dans nos oreilles. Quelques insectes comme la zygène de la millefeuille sont également présents.

Lors d'un pique nique convivial, nous remarquons la présence d'insectes aux teintes jaune et noir, zigzagant dans les aires. Il s'agit de l'ascalaphe soufré. D'une envergure allant de 45 à 55 millimètres, cet insecte semble à mi-chemin entre le papillon et la libellule.

Un pouillot véloce égaille notre repas de son "tchif-tchaf" répété inlassablement. Non loin de là, chantent un pouillot de Bonelli et un pouillot siffleur, nous permettant ainsi de constater la présence de ces quatre espèces de pouillots en un même lieu commun.

Parmi les orchidées sauvages, quelque chose attire soudain mon attention. Ses teintes roses et vertes évoquent une fleur parmi les fleurs ; il s'avère pourtant que ma trouvaille est un papillon, fraîchement éclos, portant le nom de petit sphinx de la vigne.

En redescendant le sentier, un chant nous interpelle à nouveau. Celui-ci évoque une bille qui tombe sur le sol et rebondit de plus en plus rapidement, il s'agit bien sur d'un pouillot siffleur. Constamment en mouvement, changeant de poste de chant à presque chaque strophe, nous l'observons quelques instants et poursuivons notre chemin.

De retour au village, une habitante nous invite à visiter l'église. Puis, le chant d'un rougequeue à front blanc accompagne notre retour au parking.

Sabrina Clément

## Enquête Effraie des clochers, 1<sup>er</sup> plateau du Doubs

La prospection a suivi son cours et aura permis de recenser 7 sites occupés sur 16 clochers contrôlés. Ces 7 sites ont alors fait l'objet d'un suivi. Pour 3 d'entre eux, la nidification est avérée par l'existence de jeunes dont les chuintements trahissent aisément leur présence.

11 personnes ont participé à ces prospections nocturnes au cours desquelles nous avons pu assister à de belles rencontres avec la Dame Blanche :

Début juillet, il est 22h15, le ciel s'assombrit peu à peu et les premiers chuintements timides en provenance du clocher se font entendre. Petit à petit, ceux-ci s'accroissent et s'accroissent. Les jeunes s'activent, ils ont faim et le font bruyamment savoir. Un court instant plus tard, un adulte quitte le clocher à la lueur de l'éclairage public. Un cri raisonne alors dans la pénombre tandis que celui-ci s'éloigne en quête de rongeurs pour nourrir ses pulli.

Sabrina Clément

## Balade urbaine aux Chaprais Samedi 26 avril

...suite page 24, une balade urbaine devenue Balade Nature

**Historique** : Demande de François Dehondt, bénévole de l'association "Le Café des Pratiques", association d'éducation populaire basée sur l'échange des savoirs situé dans le quartier des Chaprais à Besançon.

Une association très dynamique, qui mène à bien de nombreux projets depuis sa création en 2010, organise, entre autres, une série de balades urbaines le samedi dans le quartier des Chaprais.

Ces promenades sont photographiées par les participants et aboutiront à l'édition d'un livre d'art (<http://lecafedespratiques.blogspot.fr>).

Le groupe local a accepté de participer au projet d'édition d'un livre d'art en proposant une balade urbaine sur le thème des oiseaux, écoute, observation dans des lieux divers et parfois insolites, d'une durée de 3 heures, avec pour titre "Les Chaprais à tire d'ailes"

**L'idée** : une déambulation le nez en l'air, Zinue la mésange nous entraîne à la découverte de son quartier, côté tours et côté jardins !

**Déroulé** : "Suivons Zinue la mésange à travers un dédale de rues, de places aux noms prometteurs ? Pénétrons dans ce grand jardin du silence, havre de repos et de ressources inattendues, où je vous révélerai quelques secrets... Arrêtons-nous dans cet îlot de verdure et observons la vie, écoutons mes nombreux congénères chanter à tue tête dans cet écrin de biodiversité niché au beau milieu d'une tour d'immeubles, rappelons-nous il y a 25 ans, ma copine, la chouette effraie, nichait dans le presbytère, et bien d'autres anecdotes..."

En complément du compte-rendu et de la balade nature décrite en page 24, vous trouverez ci-joint les résumés et/ou textes supports qui ont servi aux interventions lors de la balade urbaine, portant sur différentes études menées dans le cimetière et parc des Chaprais, notamment :

- Quel est l'impact des polluants sur les mésanges charbonnières et bleues, comparaison entre milieu urbain et forestier. Intervention - Lise Delahaut, texte Julie Montaz
- Reportage photos - Lise Delahaut
- Étude et suivi de la migration urbaine, voir le bulletin Obsnatu n°29 : <http://goo.gl/AowKtl> - Intervention : Tristan Gruson

Nous avons également évoqué la raréfaction des hirondelles de fenêtre au travers de l'enquête régionale de la LPO Franche-Comté suivie par Samuel Maas,

### ***L'hirondelle dans notre région est-elle en régression ou en progression ?***

La LPO a lancé une vaste enquête de comptage pour disposer de données précises. En 2007, 250 communes permettent de mettre en évidence la présence de 9600 couples d'hirondelles de fenêtres. Cinq ans plus tard, en 2013, et suivant deux passages, localisation des nids et mesures d'activités, sur 255 communes, on met en évidence une baisse moyenne de 15 %.

Le constat est à déplorer, la baisse la plus forte se ressent au niveau des plus grandes colonies. À Besançon, le nombre de couples est passé de 555 à 380.



Balade nature aux Chaprais © Lise Delahaut

Le dérèglement climatique et l'intervention de l'homme qui détruit les nids, contribuent à la perturbation de la reproduction. Ainsi il faudra sensibiliser le grand public afin de maintenir l'espèce et ne pas la voir disparaître !

*Monique Faivre*

### ***Pourquoi des nichoirs dans le cimetière des Chaprais ? Quel est l'impact des polluants sur les mésanges ?***

(D'après l'étude de Renaud Scheiffler et de Sarah Berthe, du laboratoire Chrono-Environnement de Besançon, intitulée "Étude sur l'impact de l'urbanisation sur les oiseaux des villes, et notamment mésanges bleues et charbonnières." )

Dans le cimetière des Chaprais (ainsi que dans le Parc des Chaprais), nous avons pu observer différents types de nichoirs posés, numérotés. L'occasion de faire un arrêt pour expliquer leur présence aux participants de la balade.

Ces nichoirs ont été posés dans le cadre d'une étude réalisée par le Laboratoire Chrono-Environnement de l'Université de Franche-Comté, en collaboration avec l'unité Biogéosciences de l'Université de Bourgogne.

L'objectif de cette étude est d'étudier les populations d'oiseaux qu'on retrouve en forêt et en ville, pour comparer leurs conditions physiques, leur état de santé, et noter les éventuelles différences constatées.

La problématique de fond est la suivante : comment et pourquoi ces oiseaux initialement forestiers s'installent de plus en plus en aux abords et au cœur des villes, dans les parcs et les jardins. Comment s'adaptent-ils pour tolérer l'habitat urbain ? En effet, en ville, les oiseaux sont soumis à différentes pollutions : sonore, lumineuse, ainsi qu'à une température ambiante différente et plus variable de celle dans laquelle ils évoluent dans leur milieu d'origine.

Ainsi, entre janvier et février 2012, 300 nichoirs ont été installés en Franche-Comté et 300 en Bourgogne, selon la répartition suivante : 150 en forêt de Chaux, 150 à Besançon, 150 en forêt des Crochères et 150 à Dijon.

# du côté des groupes locaux



Sortie au Parc des Chaprais © Lise Delahaut

Un protocole a été mis en place pour capturer des individus et procéder aux analyses. En Mars, les chercheurs ont noté le taux d'occupation des nichoirs. Début avril a été effectué le suivi de la reproduction, en dénombant les pontes et les éclosions des œufs. Les études écotoxicologiques ont pu être menées par prises de sang (dans la veine de l'aile des oiseaux), ainsi que par mesures morphométriques : poids et taille des individus. Seuls les mâles et les jeunes ont été capturés.

Les polluants recherchés étaient les suivants : traces métalliques (métaux lourds) : mercure et plomb, dioxyde d'azote, et hydrocarbures, issus des systèmes de chauffage et du trafic routier.

Ont pu ainsi être comparés entre individus vivant en milieu naturel, et ceux vivant en ville : la croissance des jeunes, le succès de la reproduction aboutissant à l'envol des jeunes de chaque nichée, la morphométrie, et enfin l'état du système immunitaire, très sollicité et amoindri chez les oiseaux intoxiqués. Des conclusions pourront être tirées concernant les impacts négatifs des polluants sur ces différents paramètres.

Les premiers résultats constatés ont été une différence de poids : les oiseaux des forêts sont plus lourds que ceux des villes, mais la cause ne serait pas leur alimentation. Elle reste à déterminer (peu d'informations trouvées sur l'actualité de cette étude, à suivre sur le site internet du Laboratoire...).

Suite à ces observations, les chercheurs aimeraient étudier l'influence de ces éléments stressants en particulier : la pollution sonore, la compétition pour le territoire et le parasitisme.

A terme, cette étude permettrait de savoir si les différences entre mésanges des villes et des forêts pourraient devenir génétiques et aboutir à la détermination de deux sous-espèces d'oiseaux.

Après avoir observé quelques individus fréquentant ces nichoirs, notre balade s'est poursuivie. Nous avons également eu la chance de suivre les allers et venues d'une mésange portant la becquée à ses oisillons, bien abrités entre

les pierres d'un des murs du cimetière. Nichoirs et habitats naturels semblent bien vivants dans ce lieu de repos...

*Lise Delahaut et Julie Montaz*

## Sorties découverte / Formation

Ce printemps 2 sorties d'une journée ont été organisées pour découvrir de nouveaux lieux et leurs espèces emblématiques.

La première s'est passée le 27 avril en vallée de la Loue, où les 14 participants ont observés les espèces des coteaux et vergers (torcol, bruant zizi, pouillot de Bonelli), du cours d'eau (familles de cincles et de bergeronnettes des ruisseaux) et des falaises (faucon pèlerin, hirondelle de rochers). Nous n'avons pas eu la chance de voir le rarissime bruant fou.

Le 18 mai la seconde sortie était axée sur les forêts de plaine du nord de la Haute-Saône pour découvrir le discret gobemouche à collier. Nous avons observé aussi d'autres hôtes de ces belles forêts comme le gobemouche gris, le pic mar, le loriot et le pouillot siffleur. L'après-midi nous avons visité une partie des gravières de Breurey/Mersuay. 12 personnes étaient présentes.

*François Louiton*

## Animation à la maison de retraite Jean XXIII, à Montferrand-le-Château - Jeudi 26 mars 2014

A la demande de la Maison de Retraite Jean XXIII, Annie Manchon et Monique Faivre du groupe local "Ligue pour la Protection des Oiseaux" de Besançon, ont animé un après-midi sur le thème : les oiseaux des jardins.

Sur une idée de l'animatrice stagiaire, Marie Prost, qui en discutant avec certains résidents a compris tout le bien que notre petite faune ailée pouvait leur apporter comme joie et réconfort. En effet, afin de les attirer, certains résidents distribuent déjà de la nourriture aux oiseaux, et/ou d'autres les pratiquaient avant de venir. Alors pourquoi ne pas en faire profiter un plus grand nombre, et distribuer un peu de bonheur !

Un projet d'animation était né : comment attirer les oiseaux, apprendre à mieux les connaître, pourquoi et quelle nourriture donner, sur quelle période, en 3 parties :

- 1) Construction par le groupe local et installation par le jardinier d'une mangeoire qui a été mise tout près de la porte côté jardin, afin que tous les résidents puissent observer les oiseaux,
- 2) Présentation de photos d'oiseaux susceptibles de venir à la mangeoire, les plus communs : mésange charbonnière, mésange bleue, mésange nonnette, pinson des arbres, rouge-gorge familier, merle et merlette, tourterelle, pie, verdier, moineau domestique, chardonneret élégant, grosbec casse-noyaux, sittelle torchepot, pic épeiche, plus rares : l'accenteur mouchet, bouvreuil pivoine, troglodyte mignon, la mésange huppée, les mésanges à longues queues, la mésange noire, épervier d'Europe, serin cini, tarins des aulnes, pinsons du nord... assortie de quelques compléments d'informations,
- 3) Nourrissage des oiseaux en hiver : tous les jours, depuis les premières températures négatives jusqu'au début

du printemps en fonction de la météo, quelle nourriture privilégiée : graines de tournesol bio si possible, boules de graisse des magasins, ou à fabriquer soi-même (saindoux nature sans sel du boucher, agrémenté d'amandes, noisettes, noix, cacahuètes mixées), celle à éviter : pain, tous les aliments salés ou sucrés, ne pas oublier de mettre de l'eau éte comme hiver (si températures négatives, mettre de l'eau tiède 2 à 3 fois/jour.

Quelques règles d'hygiène pour terminer : penser au nettoyage des mangeoires, racler les restes afin d'éviter moisissures et transmission de maladies par les fientes, changer l'eau au moins une fois tous les jours, car les oiseaux se désaltèrent, mais se baignent aussi pour se débarrasser de leurs parasites.

La séance s'est terminée par un échange entre le groupe local et les résidents, les photos et documents ont été laissés à la Maison de Retraite.

Une suite éventuelle est prévue, l'installation d'une 2ème mangeoire, également la pose d'un nichoir que le groupe local a donné.

Nous avons abordé avec l'animatrice, l'éventuel projet de devenir un Refuge LPO pour la Biodiversité.

*Annie Manchon Responsable groupe local LPO Besançon.*

## Découverte de la Réserve naturelle nationale du Ravin de Valbois

Dans l'objectif de continuer à découvrir les trésors naturels de notre région, nous avons opté pour une sortie dans la Réserve naturelle du ravin de Valbois, le samedi 7 juin, avec 10 personnes. En effet, cet espace naturel protégé présente l'avantage de regrouper plusieurs milieux d'une diversité faunistique et floristique des plus intéressantes, et notamment quelques espèces rares. (Voir ci-dessous en vert, le résumé du site internet de la réserve naturelle).

Frédéric Ravenot a accepté de nous servir de guide animateur. Cet accompagnement de qualité nous a permis de découvrir en 4 heures les composantes de ce site et d'approcher avec les précautions requises quelques espèces, par exemple le Sonneur à ventre jaune. Dans le cadre d'un programme de suivi scientifique de l'espèce, une autorisation de capture est requise. Cette espèce était



Sortie à la réserve naturelle du Ravin de Valbois © Pierre Manchon

malheureusement en voie de disparition quelques années plus tôt, avec seulement 2 individus observés ces dernières années. Suite à des travaux liés à l'exploitation forestière et à la végétalisation d'ormières par le gestionnaire, elle apparaît aujourd'hui en forte expansion avec plus d'une cinquantaine d'individus recensés.

Depuis ce jour, chaque individu fait l'objet de suivis annuels (âge, taille, sexe...) grâce à son patron ventral jaune et taché de noir qui permet de l'identifier. Une autre espèce d'amphibien présente dans la réserve pourrait également être identifiée et suivie individuellement : la Salamandre tachetée. Cette espèce, considérée comme relativement commune en Franche-Comté, ne nécessite pas pour l'instant d'un suivi particulier. Mais qui sait à l'avenir ? Aucun individu n'a cependant été contacté lors de notre sortie sur le terrain.

Nous avons discuté avec Frédéric des espèces présentes dans la réserve et celles disparues. Il nous a parlé également de la gestion menée sur le site protégé : secteurs conservés tels quels, d'autres entretenus par le pâturage par exemple. Nous avons appris que la chasse était autorisée. Il nous a montré aussi grâce à des cartes du plan d'occupation du sol, l'évolution des différents milieux de la réserve au cours des 2 derniers siècles. La progression surprenante du milieu forestier a forcément entraîné une perte très importante de la superficie des milieux ouverts (abandon de la vigne, déprise agricole globalement).

Malgré le temps ensoleillé et la présence de milieux propices à l'observation de nombreux reptiles (murs de pierres sèches, pelouses calcaires...) seule une espèce, la plus commune, a été contactée : le lézard des murailles. Nous aurions en effet pu observer le Lézard vert, la Vipère aspic et la Couleuvre verte et jaune pourtant bien présents dans la réserve.

La balade s'est terminée par un pique-nique convivial à la Maison de la Réserve.

Merci à Frédéric Ravenot pour nous avoir fait découvrir quelques lieux très sauvages de la Réserve et les espèces emblématiques s'y rattachant.

*Co-rédaction : Annie Manchon, Julie Montaz, François Louiton, correction : Frédéric Ravenot*



# balade nature

## Besançon - Les Chaprais



Les jardins des Chaprais,  
un paradis pour les oiseaux  
© Pierre Manchon

La première partie de la balade se déroule dans le cimetière des Chaprais et dans le parc attenant. On peut observer les différentes espèces présentes et les habitats où elles nichent : cavités d'arbres et de vieux murs, où défilent les étourneaux, sittelles, mésanges bleues et charbonnières en plein nourrissage, puis écoute et observation des deux espèces de rougequeue et du serin cini à leurs postes de chant... Plus discrets, le roitelet huppé et le pouillot fitis se font également entendre. Dans un conifère du parc, on pourra observer les mésanges huppées.

On peut constater l'importance de ces espaces verts urbains pour les espèces nicheuses qui trouvent habitats favorables et nourriture. De nombreuses espèces migratrices et hivernantes utilisent aussi ces lieux dans la ville, comme l'a montré la récente étude de Marc Giroud (cf bulletin Obsnatu n°29). Un chant timide de pouillot siffleur, probablement en halte migratoire, pourra illustrer ceci.

On peut poursuivre en déambulant dans les rues et en évoquant les évolutions urbaines et leurs conséquences pour l'avifaune. Après un arrêt Rue des deux princesses, devant un des derniers beaux jardins du quartier, condamné à disparaître prochainement, on peut remarquer l'absence d'hirondelles de fenêtre sous le porche de l'église de la Cassotte où elles nichaient jadis. On peut remarquer la diminution de cette espèce constatée par la dernière enquête régionale. On pourra observer les pies et les corneilles qui entretiennent des relations parfois houleuse (lors de la balade évoquée dans ce numéro, la pie volait un œuf dans le nid d'une corneille !). Rue de Belfort, les martinets volent et crient, égayant un peu ces endroits où même la mésange se fait rare.

La promenade s'achève devant le site ferroviaire de la "Rotonde", offrant d'autres types de milieux urbains : friches, vieux bâtiments industriels, voies ferrées et pylônes. Le couple de crécerelles, nichant aux abords, s'offre à nos regards, posé sur un sapin, pour conclure la matinée.

Avec 25 espèces d'oiseaux observées lors de la balade, cette sortie a permis de montrer la diversité qui peut exister dans un contexte très urbain, et de partager l'observation de la nature de proximité pour les citoyens.

*Tristan Gruson et François Louiton*

### ... et le regard d'un ancien habitant du quartier :

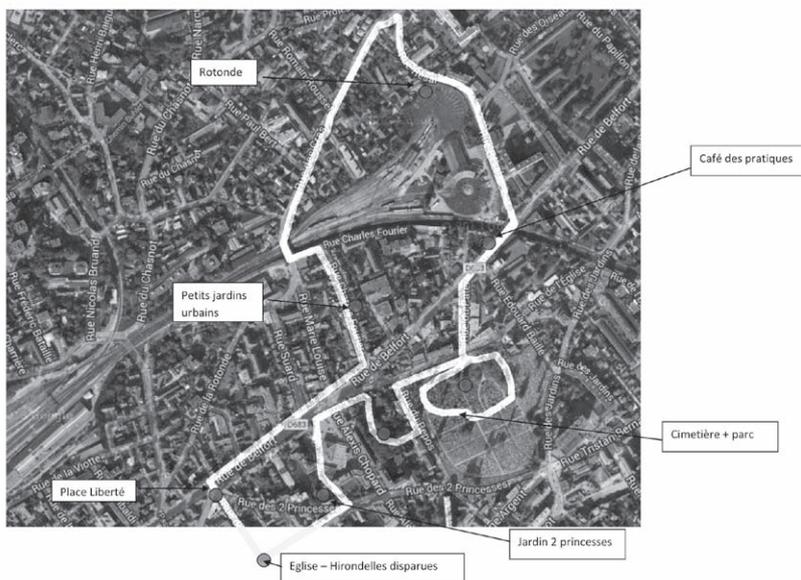
"Il y a une cinquantaine d'années, alors que j'habitais le sud du quartier des Chaprais, nous observions les hirondelles qui nichaient dans le quartier : à de nombreuses fenêtres, sous le porche d'entrée de la chapelle des Capucins, rue de la Cassotte lorsque nous allions à l'école voisine, plus tard sous l'auvent de l'ancienne station service de l'avenue Carnot, quand on allait faire le plein pour le Solex ...

On avait découvert aussi qu'une chouette nichait dans le grenier au dessus des salles paroissiales du Sacré Coeur, avenue Carnot. On nous avait interdit de monter au grenier, mais on allait quand même guetter son plastron clair dans la pénombre ..."

*Bernard Momet*

Départ de la balade :

Tram ligne 1 - arrêt "Tristan Bernard"



AGIR pour la  
BIODIVERSITÉ  
FRANCHE COMTÉ

LPO Info Franche-Comté, bulletin édité par la Ligue pour la Protection des Oiseaux Franche-Comté - Association loi 1901 agréée au titre de la loi du 10 juillet 1976 concernant la Protection de la Nature pour les 4 départements de Franche-Comté  
Maison de l'environnement de Franche-Comté - 7 rue Voirin - 25000 Besançon - Tel. : 03 81 50 43 10 - Fax : 03 81 61 66 21  
[franche-comte@lpo.fr](mailto:franche-comte@lpo.fr) - <http://franche-comte.lpo.fr> - La DREAL Franche-Comté, l'Union européenne, la Région Franche-Comté et les Conseils généraux du Doubs, du Jura et du Territoire de Belfort sont les principaux financeurs de la LPO Franche-Comté - Directeur de publication : Frédéric Maillot - Rédacteur en chef : Jean-Christophe Weidmann  
Coordination et mise en page : Guillaume Petitjean - Diffusion : Filipa De Oliveira, Jacqueline Nicot et al. - Imprimé sur papier recyclé par l'Imprimerie Mourier Lons-le-Saunier - Dépôt légal janvier 2015 ISSN 1955-6632 © LPO Franche-Comté 2015  
La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation.

